

RECUEIL
D'AIRS SPIRITUELS,
STANCES CHRÉTIENNES,
ET CANTIQUES,
DE DIFFÉRENTS AUTEURS.

TOME III.



A PARIS,
Chez CHRISTOPHE BALLARD, seul Imprimeur du Roy
pour la Musique, rue S. Jean de Beauvais,
au Mont-Parnasse.

M. DC. XCIX.

Avec Privilege de Sa Majesté.

Vm 1560

A I R S
S P I R I T V E L S
A D E V X P A R T I E S
A V E C L A B A S S E - C O N T I N V E .

Par le Sieur FLEVRY.

*Ordinaire de la Musique de feu son Altesse Royale
Monsieur le Duc d'Orleans.*



A P A R I S,
Chez CHRISTOPHE BALLARD, seul Imprimeur du Roy
pour la Musique, rue S Jean de Beauvais,
au Mont Parnasse.

M. DC. LXXVIII.
Avec Privilege de sa Majesté.

A L R S

S P I R I T V E L S

A A D E V K P A R T I E S A E D

A V E C L A B A S S E C O N T I N U E S

Par le Sieur FERNET
Ordonné de la Cour de la ville de Paris
Le 10 Mars 1704



A P A R I S

Chez CHRISTOPHE BAILLARD, chez le Libraire de la Cour
pour la Maladrerie, rue de la Harpe
à la Croix de la Harpe

M. DC. LXXVII.

chez Fournier & Co. Libraires



A MONSIEUR
MONSIEUR
COLBERT,
ABBE' DV BEC,
PRIEUR
DE LA CHARITE', &c.



MONSIEUR,

*Bien des raisons m'obligent indis-
pensablement a vous dedier cet Ou-
vrage, les graces particulieres que j'ay receu de vostre
illustre Famille, le plaisir que vous avez temoigne prendre
a quelques-unes de mes pieces, & le juste rapport qui se*

E P I S T R E.

rencontre entre les belles Parolles qui accompagnent les Airs Spirituels que je vous presente, & le goust fin & delicat que vous avez pour toutes les bonnes choses. Je sçay, MONSIEUR, que vous mettez la Musique de ce nombre; vous en avez mesme voulu joindre la connoissance à celle des Sciences les plus relevées que vous possédez parfaitement, avec cette difference, que cette belle Estude fait vostre application principale, & que la Musique ne sert qu'à vostre divertissement. Je m'estimerois trop heureux, MONSIEUR, si vous aviez la bonté de jeter quelque fois les yeux sur le Livre que je prends la liberté de vous offrir, & si j'osois me flatter de contribuer à vous delasser par là de vos grandes occupations: Je le souhaite avec autant d'ardeur que je suis avec un profond respect,

MONSIEUR,

Vostre tres-humble & tres-
obeissant serviteur.

FLEURY.



Qu'il faut mépriser l'opinion des hommes.

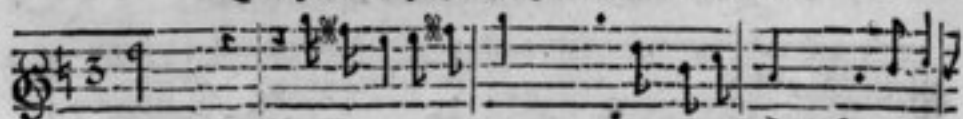
A *V premier bruit, Seigneur, du dessein que je*

Au premier bruit, Seigneur, du dessein que je fais, .ij.

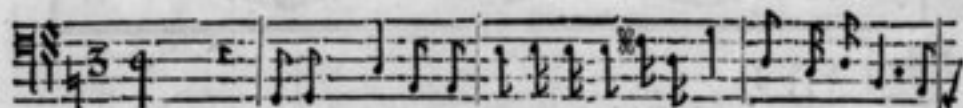
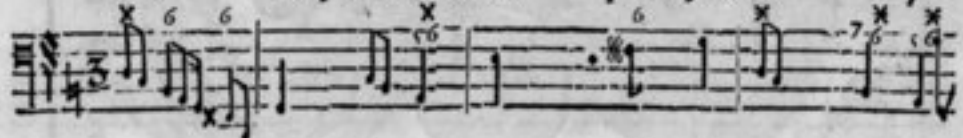
fais, De vous ay-mer sans cesse & sans cesse vous crain-

du dessein que je fais De vous ay-mer sans cesse & sans cesse vous crain-

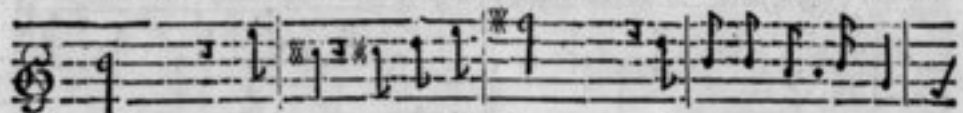
Qu'il faut mépriser l'opinion des hommes.



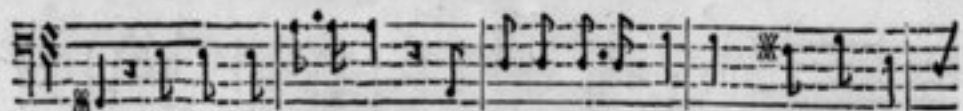
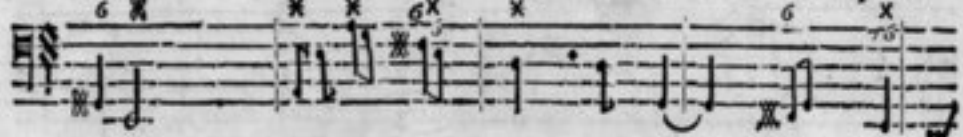
dre, De sortir de l'erreur pour n'y rentrer ja-



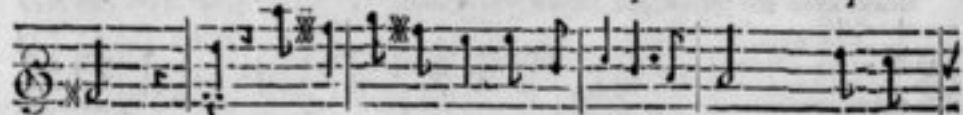
dre, De sortir de l'erreur, De sortir de l'erreur pour n'y rentrer ja-



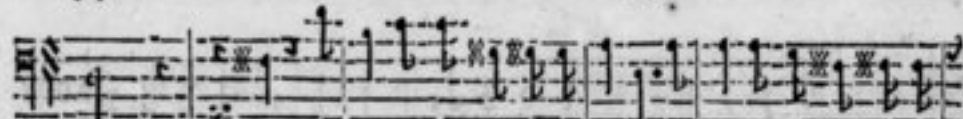
mais, Les uns vont me blâmer, les autres vont me plain-



mais, Les uns vont me blâmer, les autres vont me plaindre; vont me plain-



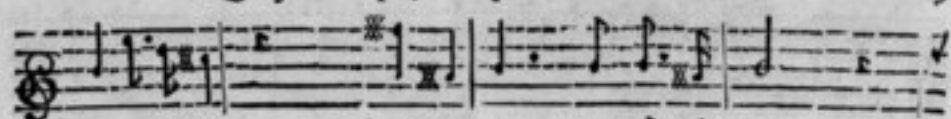
dre; Mais leur plaïte ou leur blâme en l'estat où je suis Ne sont



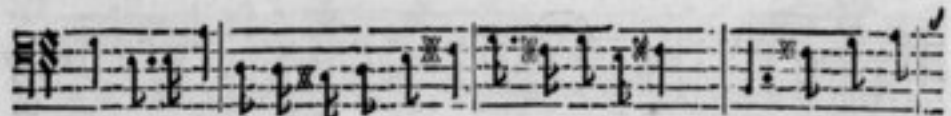
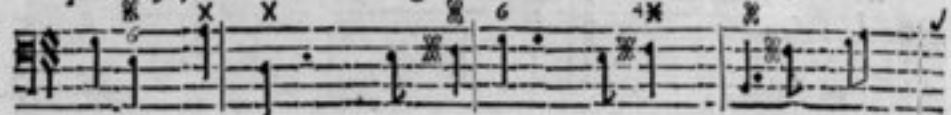
dre; Mais leur plaïte ou leur blâme en l'estat où je suis Ne sôt pas un su-

Qu'il faut mépriser l'opinion des hommes.

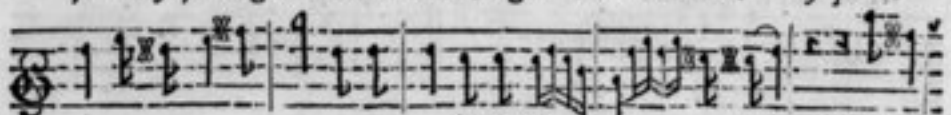
3



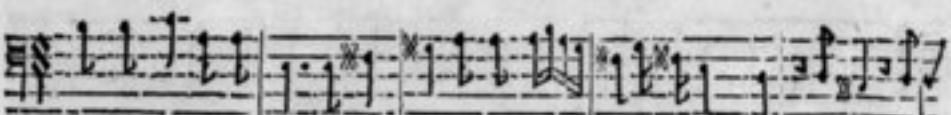
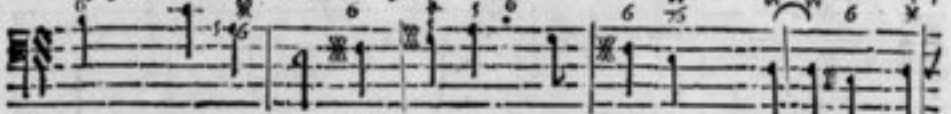
pas un sujet digne de mes ennuis,



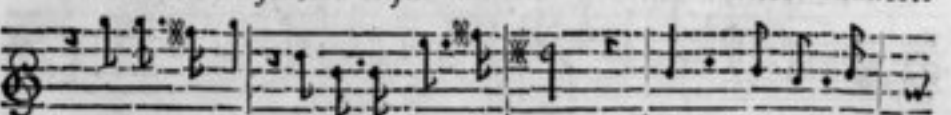
jet un sujet digne de mes ennuis, digne de mes ennuis, Ny qui re-



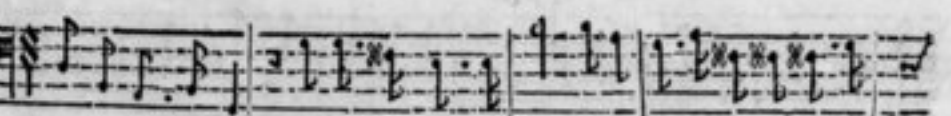
Ny qui retienne encor ma raison incertaine; Mes vœux



tiene encor ma raison, ma raison incertaine; Mes vœux Mes



s'accordent mal avecque leurs desirs, Et s'ils ont pi-



vœux s'accordent mal avecque leurs desirs, Et s'ils ont pitié, s'ils ont pi-

Qu'il faut mépriser l'opinion des hommes.

tié de ma peine, l'au-ray pitié de leurs plai-

tié de ma peine, de ma peine, l'au-ray pitié de leurs plai-

sirs. Et s'ils ont pitié de ma peine, l'au-

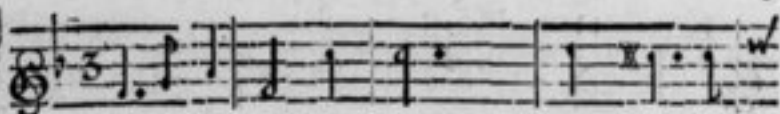
sirs. Et s'ils ont pitié s'ils ont pitié de ma peine, l'au-

ray pitié de leurs plai-sirs. sirs.

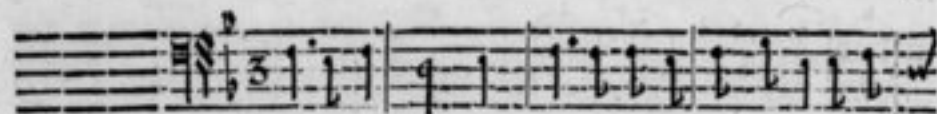
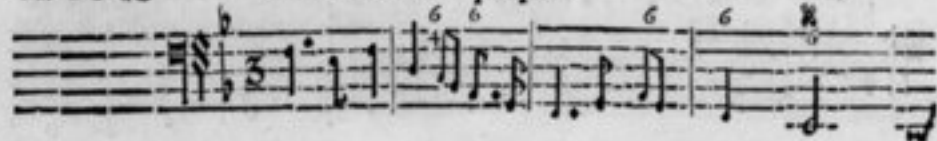
ray pitié l'au-ray pitié de leurs plai-sirs. sirs.

De la vanité du monde.

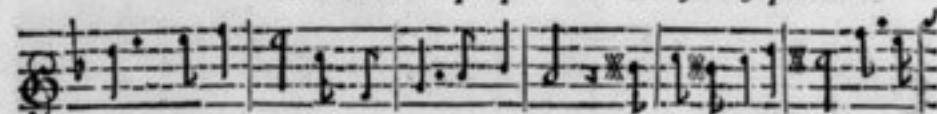
5



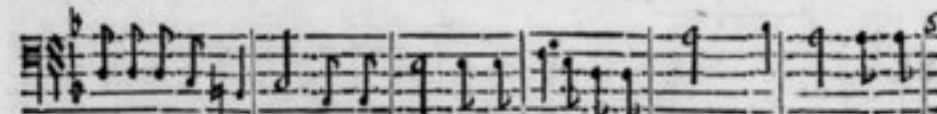
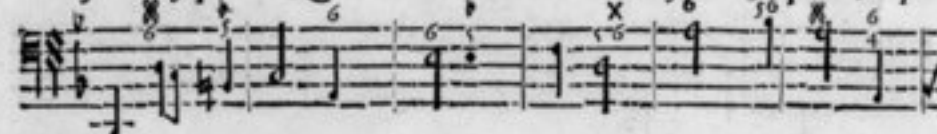
Comme l'émail pompeux de cette



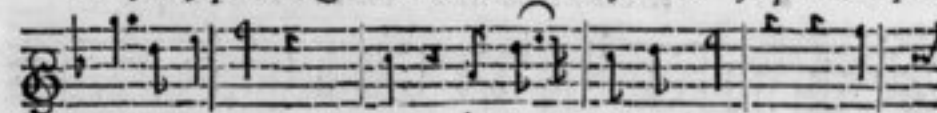
Comme l'émail pompeux de cette fleur superbe de



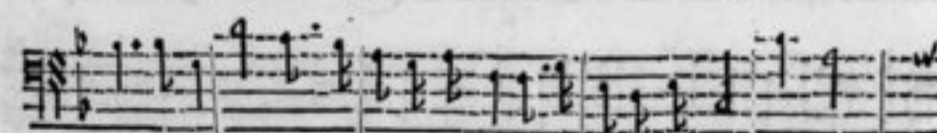
fleur superbe Que l'Aurore au matin arrose de ses pleurs, Et que



cette fleur superbe Que l'Aurore au matin arrose de ses pleurs, Et que

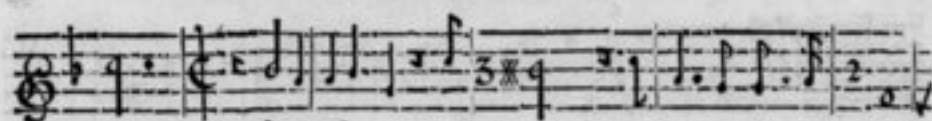


l'astre du jour peint de mille couleurs, Au

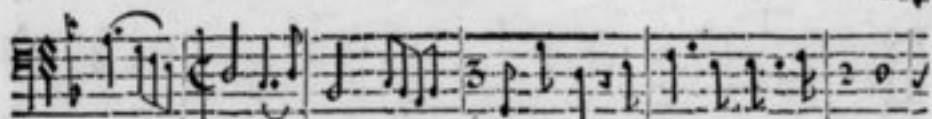


l'astre du jour peint de mille couleurs, peint de .ij. Au soir

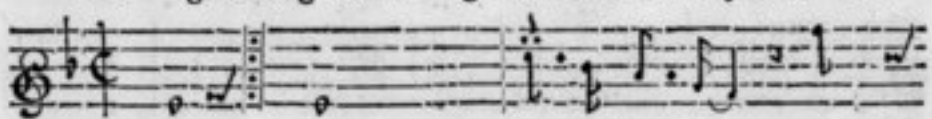
A ij



soir, Lan- guit & meurt dedans le sein de l'her-



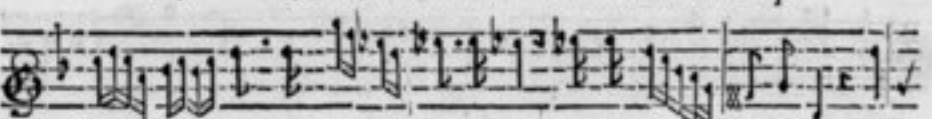
lan- guit, lan- guit, lan- guit & meurt dedans le sein de l'her-



be; be; Comme d'un cours ra-



be; be; Comme d'un cours Comme d'un cours rapi-



pi- de un torrent furieux un torrent furieux S'en-



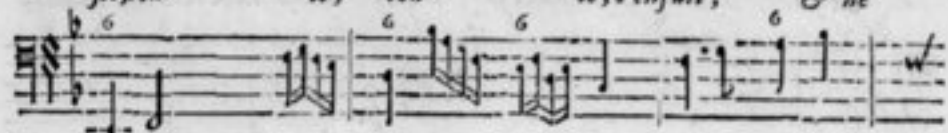
de un torrent furieux, un torrent furieux S'en-

De la vanité du monde.

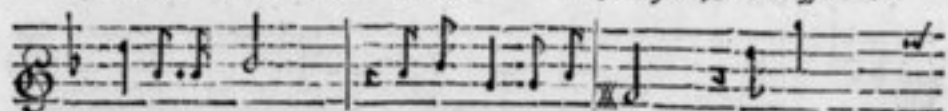
7



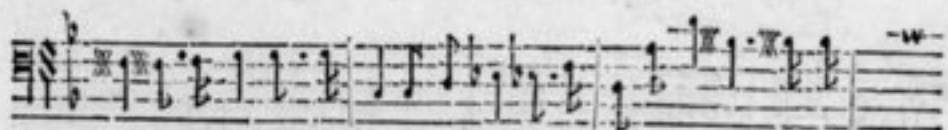
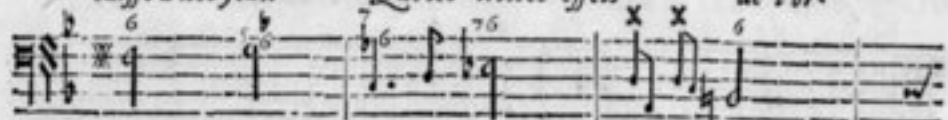
fle, rou- le, rou- le, s'enfuit, & ne



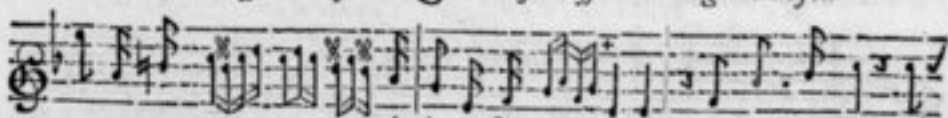
fle, rou- le, rou- le, s'enfuit, & ne laisse à nos



laisse à nos yeux Queles tristes effets de l'or-



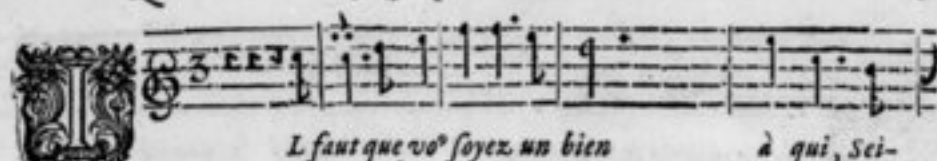
yeux & ne laisse à nos yeux Que les tristes effets del orgueil de son



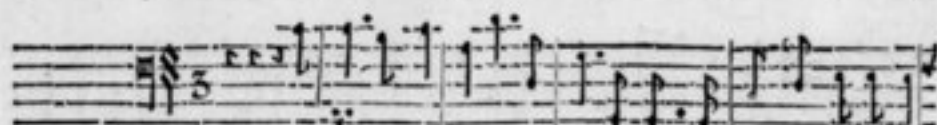
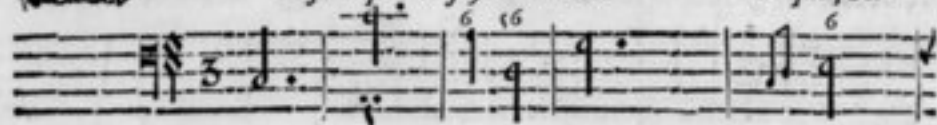
gueil de son on- de, de son on- de, Comme un momēt voit



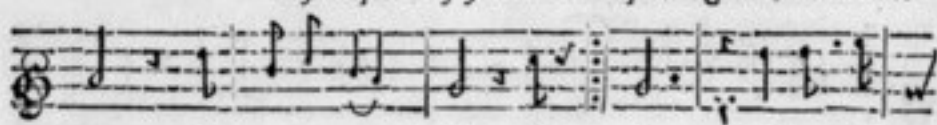
onde. de son on- de, de son onde, Comme un momēt voit



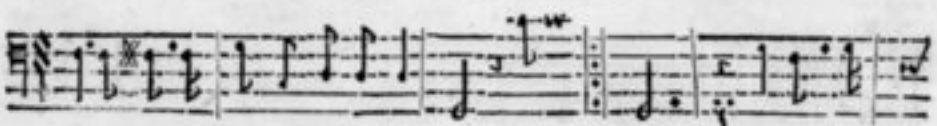
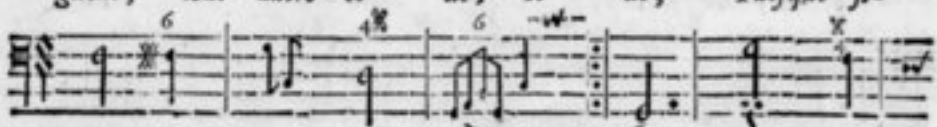
L faut que vo^s soyez un bien à qui, Sei-



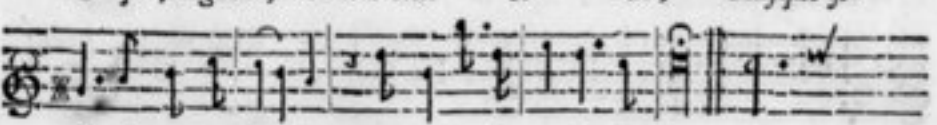
Il faut que vo^s soyez un bien à qui, Seigneur, tout autre ce-



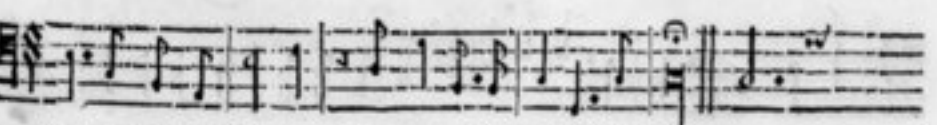
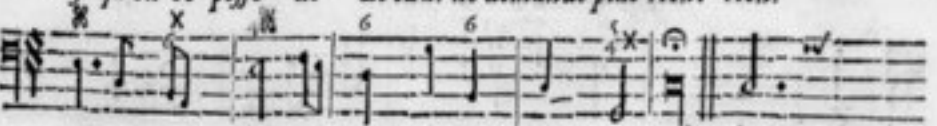
gneur, tout autre ce- de, Il de, Puisque si-



de, à qui, Seigneur, tout autre cede Il de, Puisque si-



est qu'on vo^s posse- de Le cœur ne demande plus rien. rien.



est qu'on vo^s possède Le cœur ne demande plus rien. rien.



*D*ieu ! si vostre amour vainqueur met l'humilité Dans mon




O Dieu ! si votre amour vainqueur Met l'humilité l'hum. dās mō



cœur Ne permettez pas qu'il s'en flatte ; te ; Ce se-



cœur Ne permettez pas qu'il s'en flatte ; te ; Ce se-

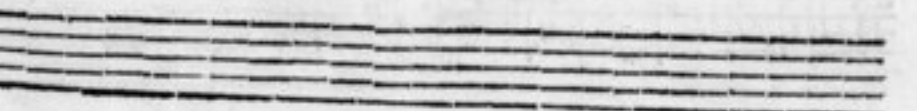
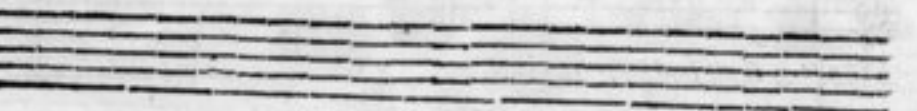
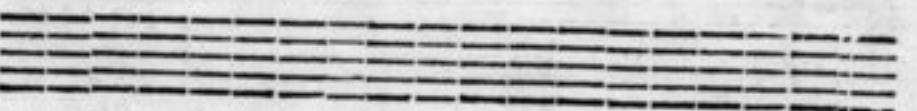
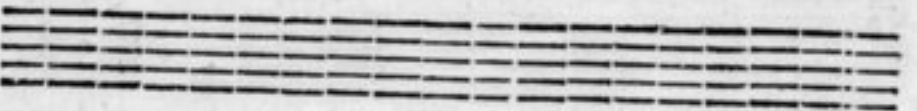
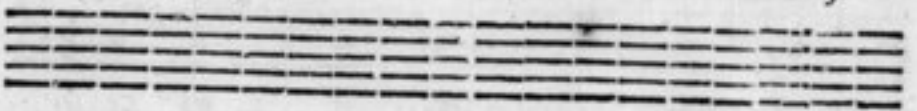
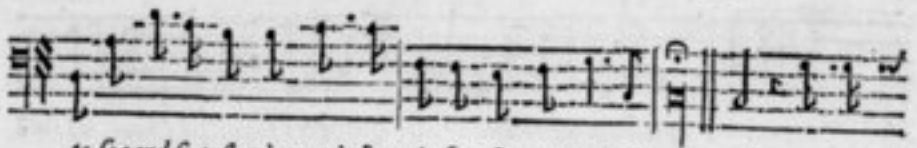
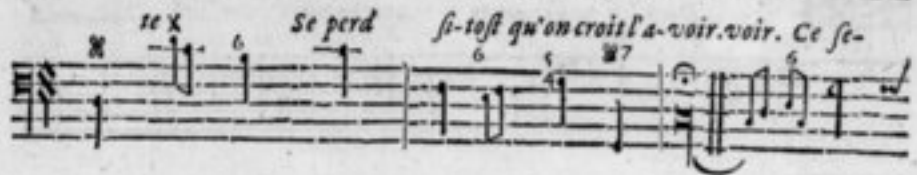
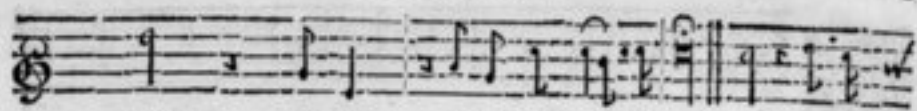


roit trahir son devoir, Et cette vertu delica-



roit trahir son devoir, Et cette vertu cette vertu delica-

De l'Humilité.

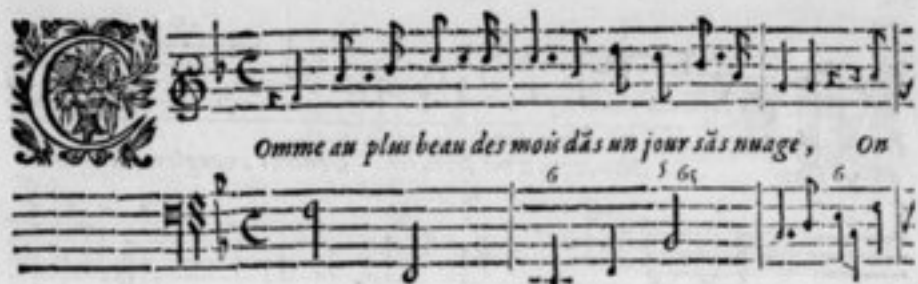


M On Dieu, venez me secourir Contre l'aveuglement où mon

ame se li- vre; vre; Je ne me souviés point ny qu'il me

faut mourir, Ny qu'après cette mort Il me faut toujours vi-

vre. Il me faut toujours vivre. vre.



Omme au plus beau des mois d'as un jour s'as nuage, On



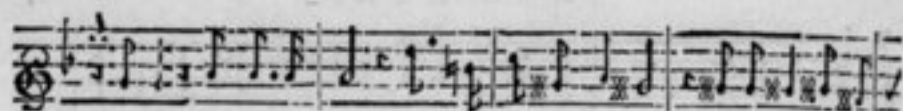
voit un tour- billon S'élever d'as les airs, Qui suit v' coup sur coup de



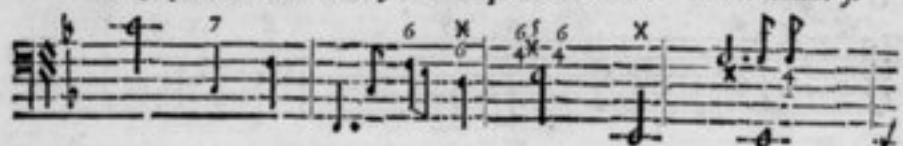
fon- dres & d'é-clairs Renverse, Renver- se les mois-



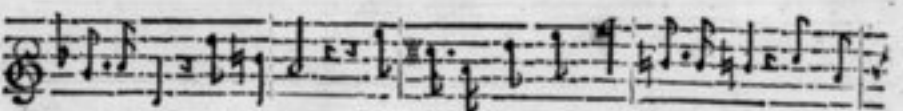
sons par un soudain ora- ge, ge,



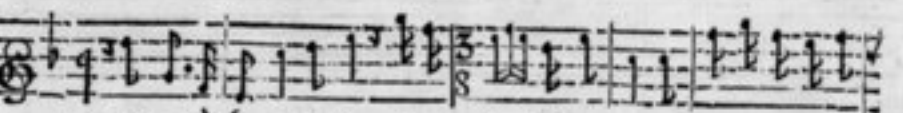
Ainsi quand les méchants sont le plus enchanter, Par le calme si



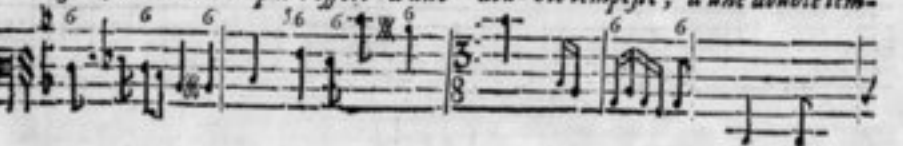
doux de leurs prospéritez, La foudre de la mort vient



écraser leur teste, Ils passent tout d'un coup des plaisirs dans les

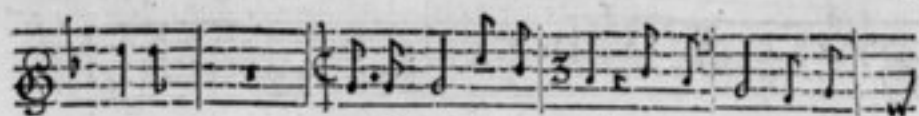


fers, Et tombent par l'effort d'une double tempeste, d'une double tem-



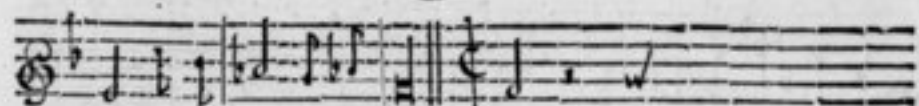
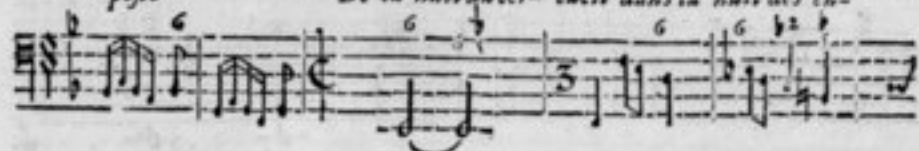
De la mort des méchants.

15

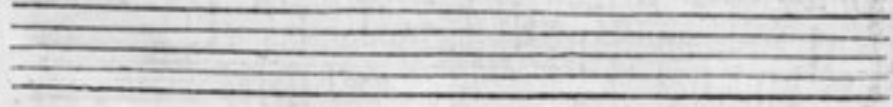
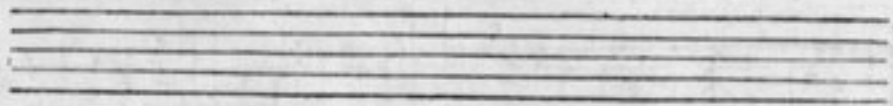
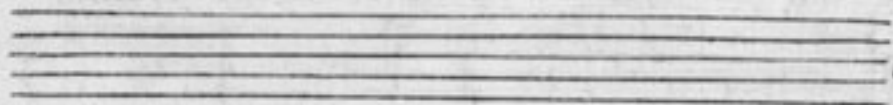
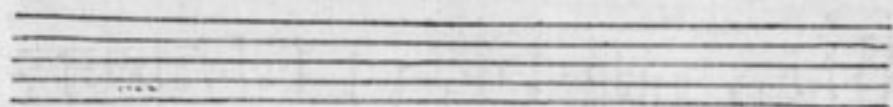


peste

De la nuit du cer- cueil dans la nuit des en-



fers dans la nuit des en-fers. fers.



C Est une belle ambition De tendre à la perfection

C Est une belle ambition De tendre à la perfection

Où la voix d'un Dieu nous ap- pel- le: le: Heu-

Où la voix d'un Dieu nous ap- pel- le: le: Heu-

reux qui s'y sent excité! Mais cette ambition si belle

reux qui s'y sent excité! Mais cette ambition, cette ambition si belle Vient une sainte

Veut une sainte humi- listé Veut une

sainte humilité. Veut une sainte humilité. Mais cette ambition si

sain- te hu- mi- li- té. té. Heu-

belle Veut une sainte humili- té. té. Heu-

2
La vertu qu'on peut voir en nous,
Seigneur, pour briller devant vous
Doit se cacher à nostre veüe;
C'est le secret de la garder,
Et c'est déjà l'avoir perduë
Que de croire la posséder.

3
Il faut jusqu'au temps de mourir
Ne travailler qu'à l'acquérir,
Sans presumer qu'on l'ait acquise;
Ne voir point son avancement,
Où d'une si longue entr. prise
Le fruit se perà en un moment.

4
Si me regler sur vos desirs
Fait mon repos & mes plaisirs,
Helàs! ce n'est pas mon ouvrage;
C'est un bien que vous me donnez,
Et lorsqu'il m'enste le courage
C'est un don que vous reprenez.

5
Lorsque des mouvemens secrets
Me flattent de quelque progrès,
Je me replonge en ma misere,
Je n'ay plus rien que d'odieux,
Et je commence à vous déplaire
Si tost que je plais à mes yeux.

Tournez pour le reste des paroles.

6

Il ne me suffirois donc pas,
Seigneur, de connoistre icy bas
Vostre pouvoir & ma faiblesse,
Dans la honte ou dans les splendeurs,
Tout me parle de ma bassesse
Aussi bien que de vos Grandeurs.

7

Cette vertu sans interest,
Cette humilité qui vous plait,
Et fait un heureux d'un coupable,
Me prescrit ce soin mal-aisé,
Que me connoissant méprisable
Je souffre d'estre méprisé.

8

Elle m'enjoint qu'en ces moments,
Où souvent de faux jugemens
Me chargent d'opprobre & de blâme,
De moy-mesme, triste & confus,
Je me die au fond de mon ame,
J'en ay mérité beaucoup plus.

9

C'est là ce saint abaissement,
C'est ce lièvre avilissement
Où vostre Conseil nous appelle;
Malgré le nombre de mes ans,
C'est là cét enfance nouvelle
Qui me fait l'un de vos enfans.

10

Plus je suis petit devant vous,
Moins j'ay peur que vostre courroux
S'apreste à me livrer la guerre,
Que sert à nos vains appetits
Que nous soyons grands sur la terre
Si vous ne parlez qu'aux petits.

11.

C'est pour eux que vos saints decrets
Gardent ces entretiens secrets
Dont la douceur est sans seconde:
De tous hais & rebutez,
Moins ils brillent aux yeux du monde,
Plus ils ont part à vos clartez.

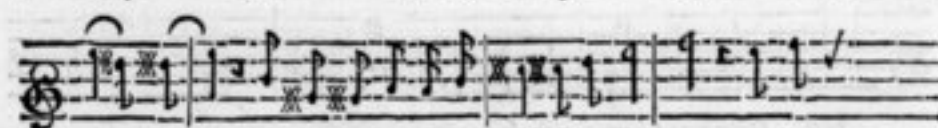
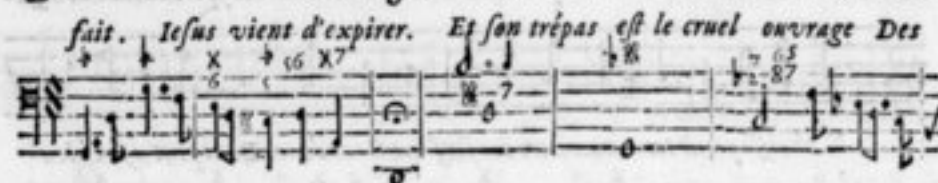
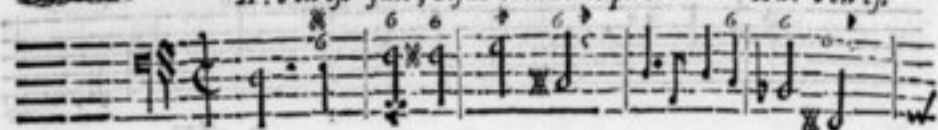
12.

Tant que je trouve des appas
A vivre en un estat si bas,
Mon cœur gousté une paix extrême;
Et c'est en des moments si doux
Que n'estant pas plein de moy-mesme
Il se trouve remply de vous.

13.

Sus donc, mon ame, à tous moment
Negligeons indifferemment
Et le mépris & les louanges;
Et ce Dieu si grand & si doux,
Qui fait le delice des Anges,
Viendra traiter avecque nous.

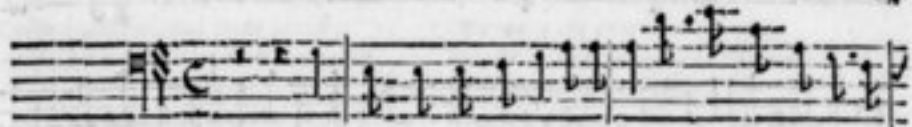
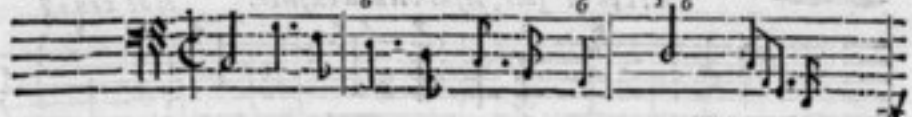




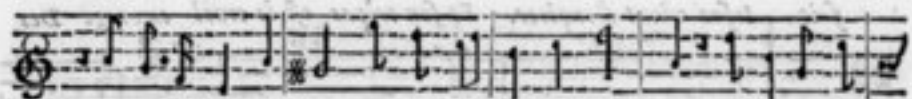
M



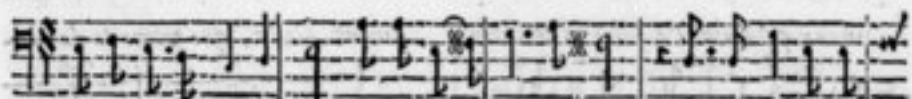
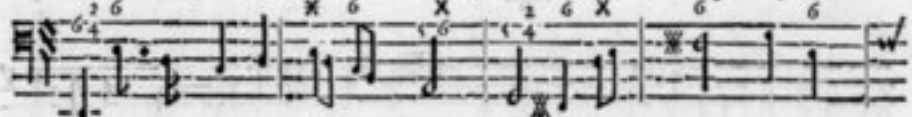
On cœur, pour voir des Grâds éclater les splendeurs



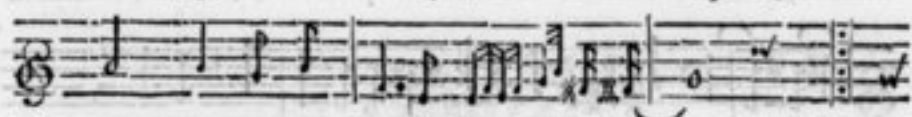
Mon cœur, pour voir des Grâds éclater les splendeurs N' abaisse-



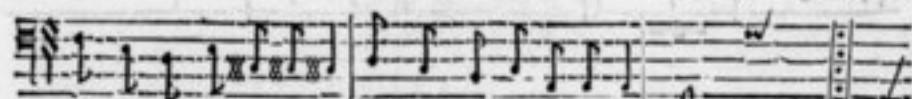
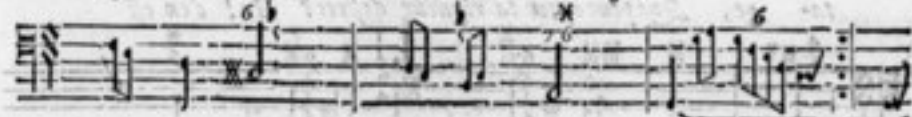
N' abaisse point tes vœux vers ces fref-les Grandeurs Dont peut estre bien-



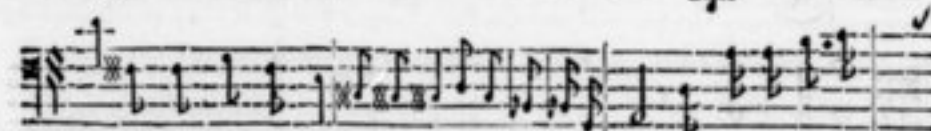
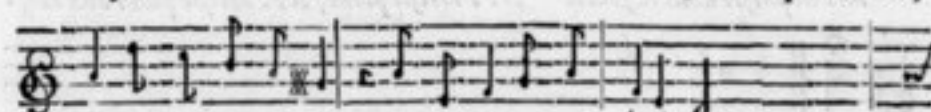
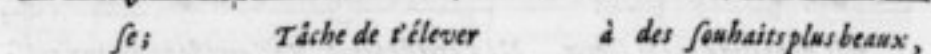
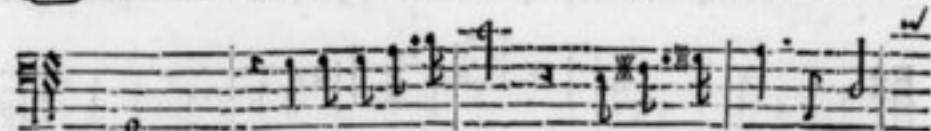
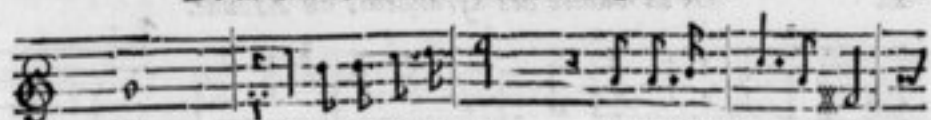
point, N' abaisse point tes vœux vers ces fref-les Grandeurs Dont peut-estre bien-



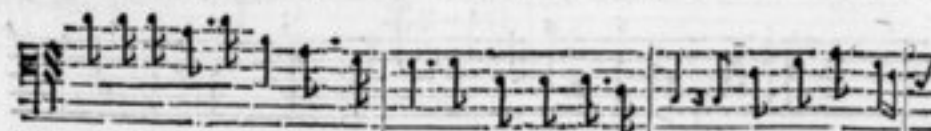
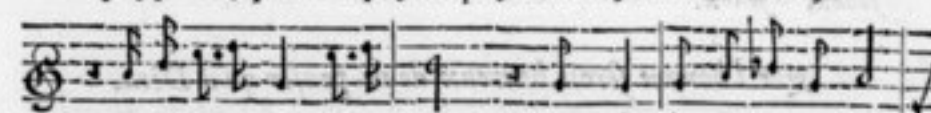
soit Dieu vent bor- ner la cour- se;



soit Dieu vent borner la cour se; Dieu vent borner la cour se;

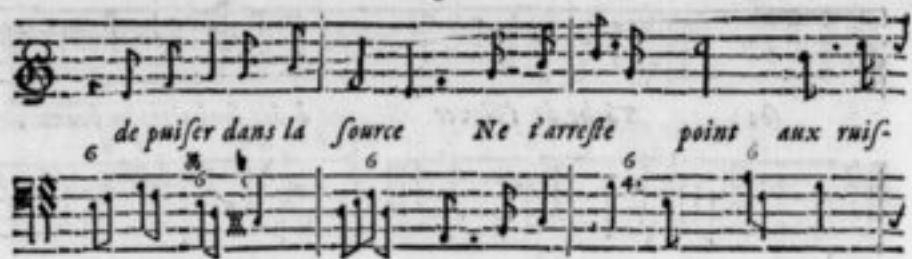


Et puis qu'il s'est permis de puiser de puiser dās la source, Ne s'arreste



point, Ne s'arreste poit aux ruisseaux. Et puis qu'il s'est permis, Et puis qu'il s'est per-

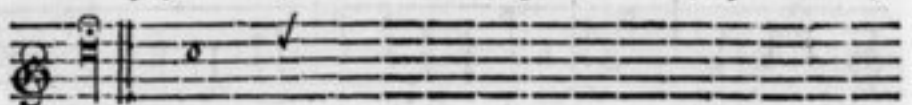
De la vanité des Grandeurs du Monde.



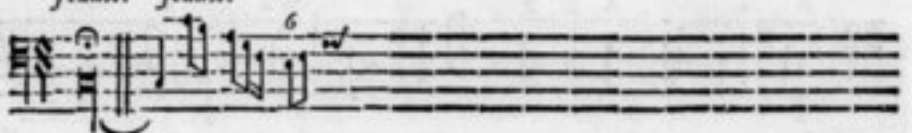
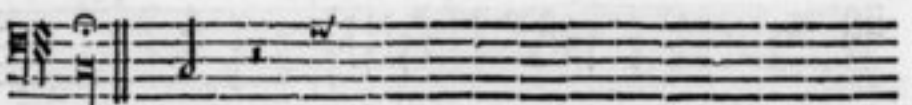
de puiser dans la source Ne s'arreste point aux ruis-



mis de puiser dans la source Ne s'arreste point, Ne s'arreste point aux ruis-

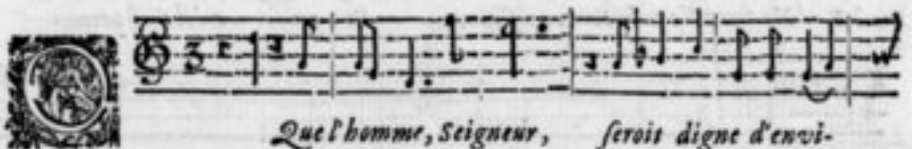


seaux. seaux.

seaux, seaux.

Que l'homme seroit heureux de ne penser qu'à Dieu.



Que l'homme, Seigneur, seroit digne d'envi-

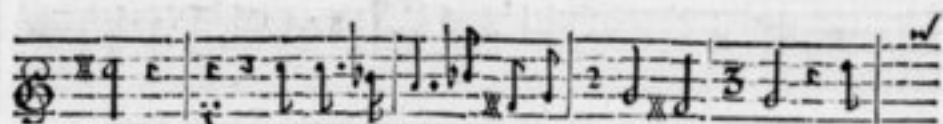


Que l'homme seroit heureux de ne songer qu'à Dieu.

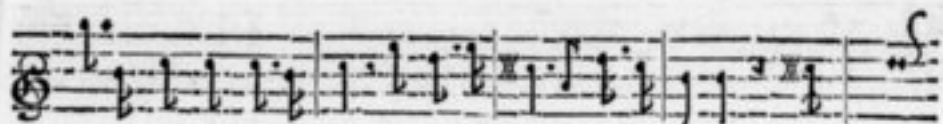
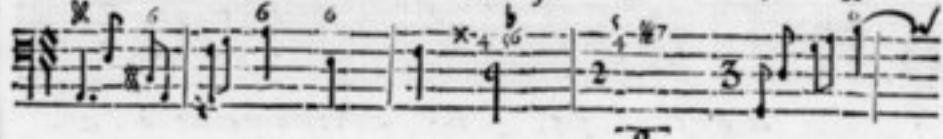
23



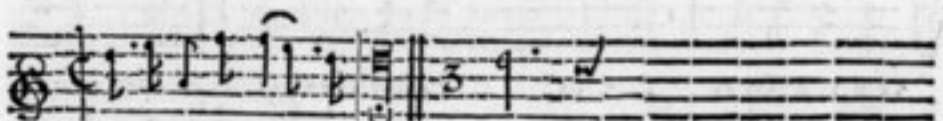
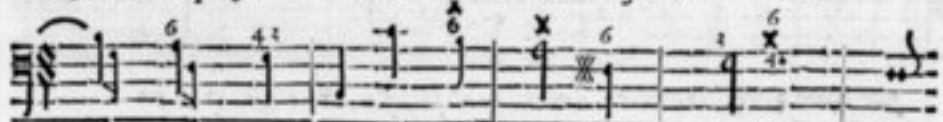
c! Qu'il se feroit un fort & glorieux & doux!



doux! S'il s'oublioit toute sa vi- e A



force de penser à vous. S'il s'oublioit toute sa vie A

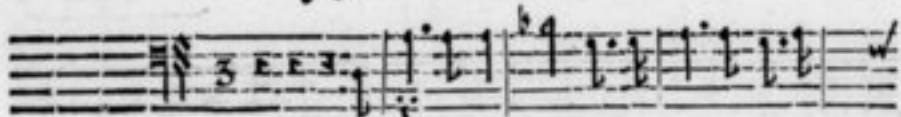
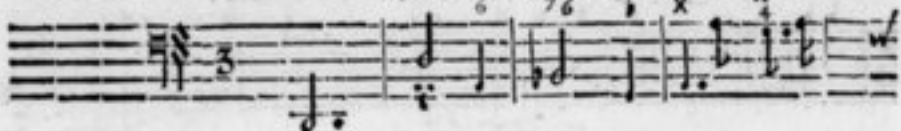


force de penser à vous. vous.

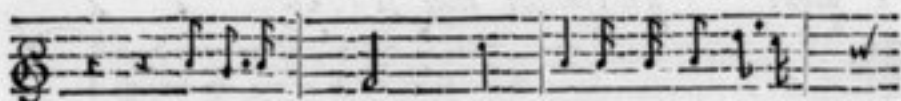




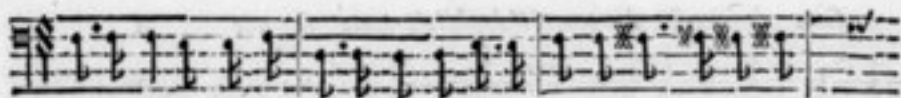
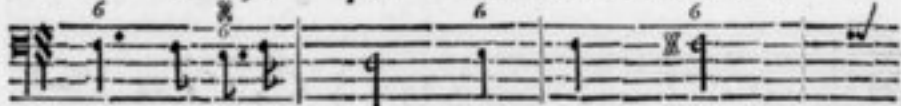
Objet de mes vœux les plus doux,



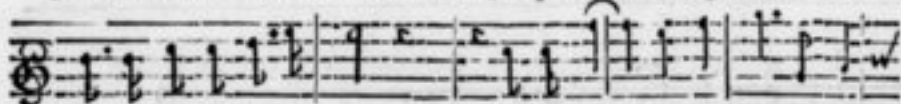
Objet de mes vœux les plus doux, Je n'ose



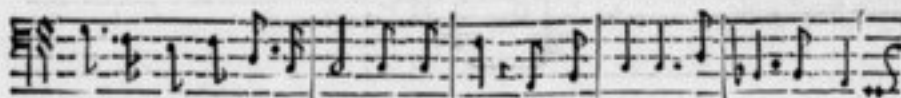
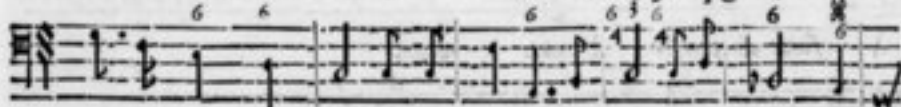
Je n'ose pas en- cor vous demander à



pas en- cor vous demander à vous, Je n'ose pas, Je n'ose pas en-



vous, vous demander à vous, Ce bon- heur, est trop grād, & mon



cor vous demander à vous, Ce bon- heur Ce bonheur est trop grād, & mon
cœur

cœur trop coupable; Ob- ble; Seul espoir

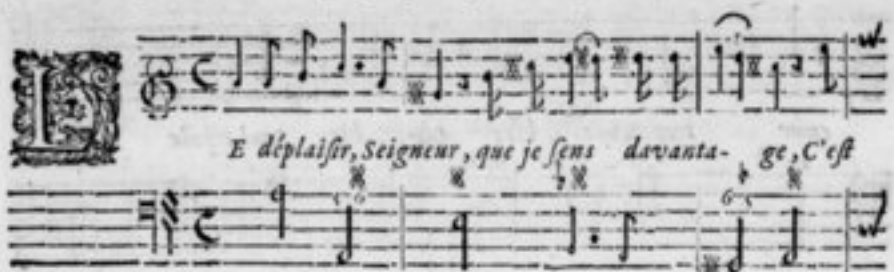
cœur trop coupable; trop coupable; Ob- ble; Seul espoir de to^e les humains

de to^e les humains, Montrez-moy seulement à vous estre agrea-


de to^e les humains, Montrez-moy seulement, .ij. à vous estre agrea-

ble, Je remets le reste en vos mains. mains.

ble, Je remets le reste en vos mains. Je remets le reste en vos mains. mains.



D E déplaisir, Seigneur, que je sens davanta- ge, C'est



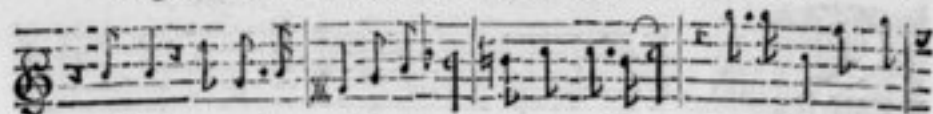
de ne sentir pas assez l'horreur de mes crimes passéz, Et les douceurs d'un



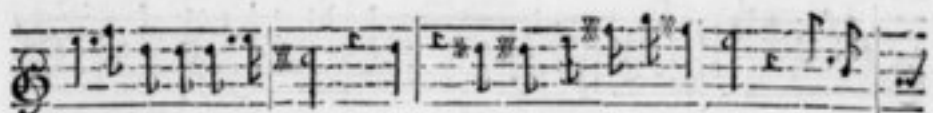
pere à qui j'ay fait outrage, à qui j'ay fait outra- ge :



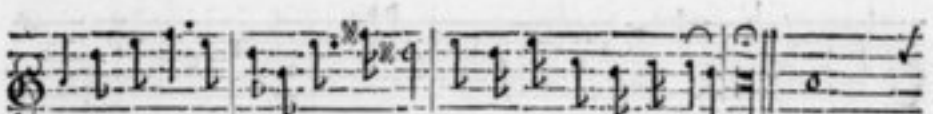
ge : C'est le plus ju- ste ennuy que je souf- frei- cy bas,



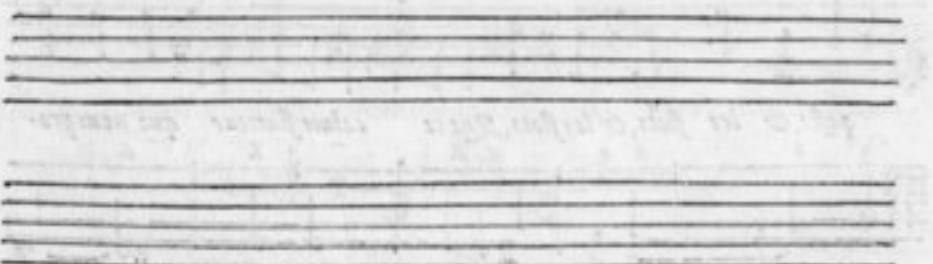
C'est là ce qui me rend odieux à moy-mesme, Et si rien me con-



sole en l'estat où je suis, C'est de ne m'en consoler pas. Et si



rien me console en l'estat où je suis, C'est de ne m'en consoler pas. pas.



Que la paix est ferme si la Grace la donne.



Eigneur, que tout conspire à troubler mon repos,

Que je sois a-gité sur la terre & sur l'on-de, l'ayme en-

corbe / u coup mieux la tempeste & les flots, la tem-

peste & les flots, & les flots, Que ce calme flatteur que nous pro-

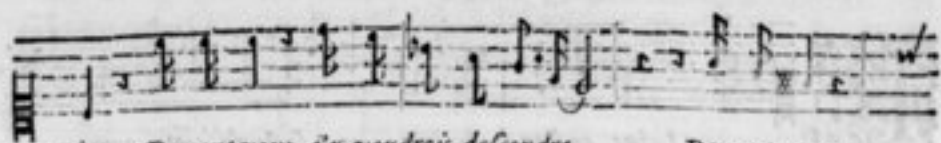
H *N vous voyant si grand, & moy si peu de chose, Je ne*

sçay comment mon cœur ose S'élever chaque jour jus- qu'à vostre entre-

tien: tien: Je me crois devant vous bien

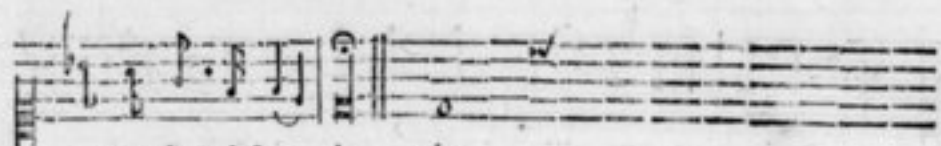
moins qu'un peu de cendre, Et si rië pouvoit mesme estre au dessous du

Alte d'Humilité.



rien Devant vous j'y voudrais descendre.

Devant vous



j'y voudrais descen- dre. dre.



32 Du changement des Biens en Maux & des Maux en Biens.

Rains, au lieu d'admirer, ce faste & cette pom

pe, Ces honneurs, cette gloire, & tous ces vains plaisirs, Dont les

biens temporels, pour flater nos desirs, Ti- rent le faux éclat d'un bon-

heur qui nous trom- pe s De ces biens passa-

gers les abus criminels Seront changez Seront changez un

jour en des maux eternels, en des maux en des maux eternels,

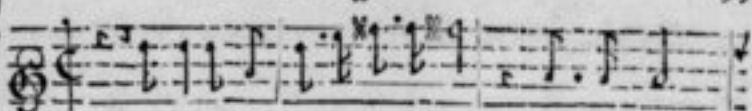
Sans que de leur grandeur aucune marque ve- ste ; Mais les plus grâds des

maux endrez saintement Dans le rapi- de cours

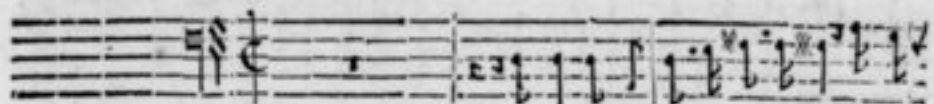
34 *Du changement des Biens en Maux & des maux en Biens.*

De cét exil fune- ste Recevront dans le Ciel un heu-

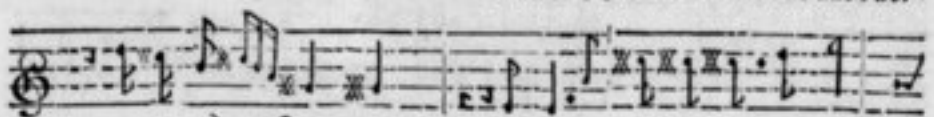
reux chan- ge-ment. ment. Mais les plus grâds des



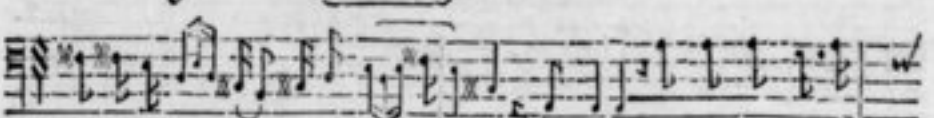
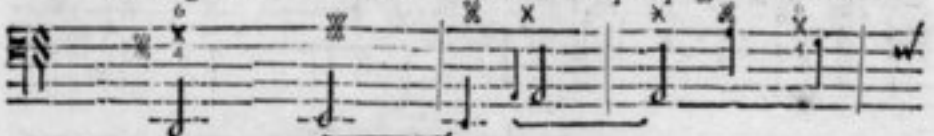
Onnerres, Tonnerres éclatans dans l'horreur



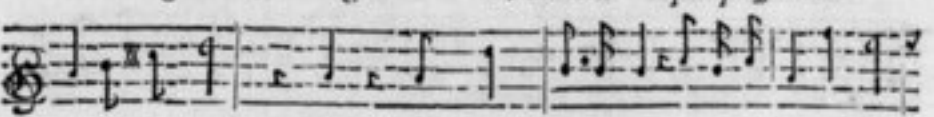
Tonnerres, Tonnerres éclatans dans l'hor-



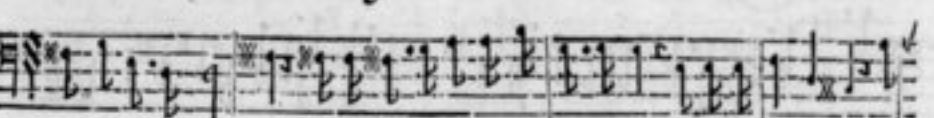
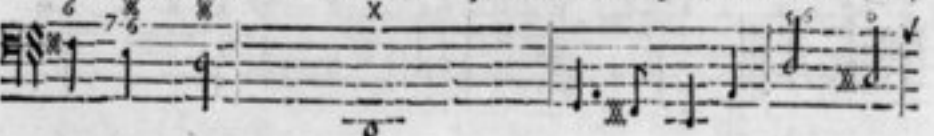
de la guerre, Soutien le plus puissant du Thrô-



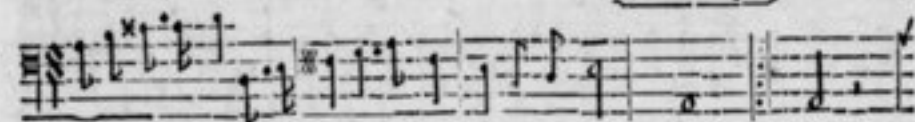
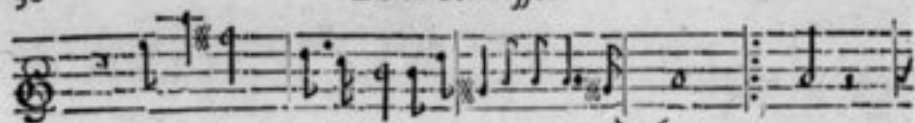
neur de la guerre, de la guerre, Soutien le plus puissant du



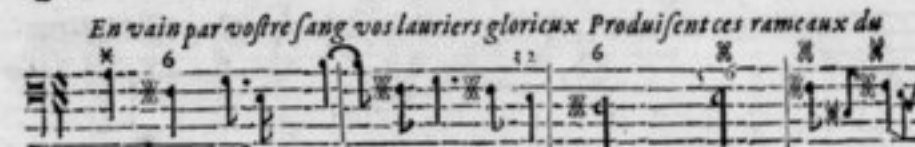
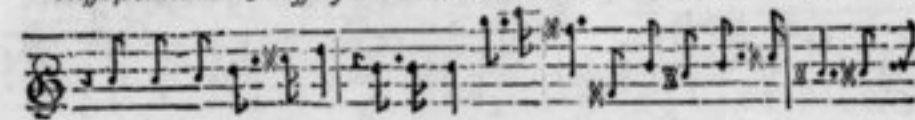
ne de vos Roys, Vous de qui la valeur fait reverer leurs loix,



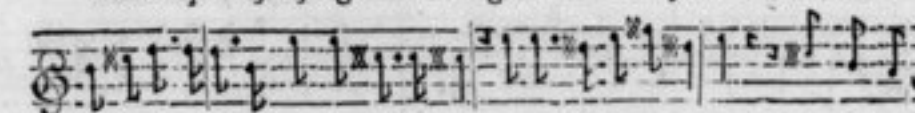
Throne de vos Roys, Vo^s de qui la valeur, de qui ij. fait reverer leurs loix, No



blesse, l'ornement & l'effroy de la terre; de la terre; re; re;



En vain par vostre sang vos lauriers glorieux Produisent ces rameaux du



temps victorieux Qui font des conquerans les riches diadèmes, Vos plus grāds ennemis

ennemis Sont encor en vos cœurs, Mais dans vos passions sur-

Vos pl^s grāds ennemis sōt encor en vos cœurs, Mais dans vos passions sur-

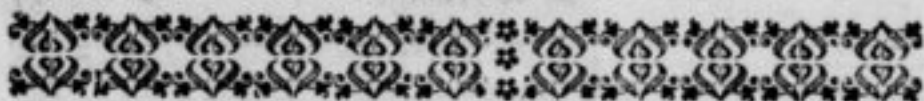
montez vous vous mes- mes Pour vaincre en vo^s vainquāt les pl^s grāds des vai-

montez-vo^s surmōtez vo^s mēmes, Pour vaincre ē vo^s vainquāt les pl^s grāds des vai-

queurs. Pour vaincre en vo^s vainquant les plus grāds des vainqueurs. queurs.

queurs. Pour vaincre en vo^s vainquāt les pl^s grāds .ij. des vainqueurs. queurs.

F I N.



T A B L E.



Qu'il faut mépriser l'opinion des hommes.

U premier bruit, Seigneur, du dessein que je fais. p. 1

De l'Humilité.

C'est une belle ambition. 16

De la mort des méchans.

Comme au plus beau des mois dans un jour sans nuage. 13

De la vanité du Monde.

Comme l'émail pompeux de cette fleur superbe. 5

Acte d'Humilité.

En vous voyant si grand, & moy si peu de chose. 30

Sur le dernier mot de la Passion de N. Seigneur, Expiravit.

Ha! c'en est fait, Jesus vient d'expirer. 19

Que Dieu nous suffit pour nous rendre heureux.

Il faut que vous soyez un bien. 9

Regrets de ne s'affliger pas assez des fautes commises.

Le déplaisir, Seigneur, que je sens davantage. 16

De l'Eternité.

Mon Dieu, venez me secourir. 12

De la vanité des Grandeurs du monde.

Mon cœur, pour voir des Grands éclater les splendeurs. 20

Sentimens d'Amour & d'Humilité.

Objet de mes vœux les plus doux. 24

T A B L E.

De l'Humilité.

O Dieu! si vostre amour vainqueur. 10

Que l'homme seroit heureux de ne penser qu'à Dieu.

O que l'homme, Seigneur, seroit digne d'envie. 12

Du changement des Biens en Maux & des Maux en Biens.

Plains, au lieu d'admirer, ce faste & cette pompe. 31

Que la paix est ferme si la Grace la donne.

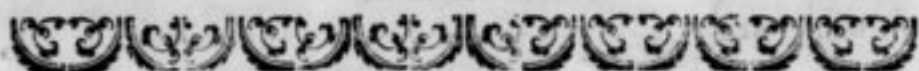
Seigneur, que tout conspire à troubler mon repos. 28

De la Noblesse.

Tonnerres éclatans dans l'horreur de la guerre. 35

FIN DE LA TABLE.





EXTRAIT DU PRIVILEGE.

PAR Lettres Patentes du Roy données à Arras le onzième jour du mois de May, l'an de grace mil six cent soixante-treize. Signées LOUIS: Et plus bas, Par le Roy, COLBERT; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Registrées en Parlement, Par lesquelles il est permis à Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte de Musique, tant vocale, qu'instrumentale, de tous Auteurs: Faisant deffence à toutes autres personnes de quelque condition & qualité qu'ils soient, d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, ny autre chose concernant icelle en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneurries de son obeïssance: nonobstant toutes Lettres à ce contraires: ny mesme de tailler, ny fondre aucuns Caracteres de Musique sans le congé & permission dudit Ballard, à peine de confiscation desdits caracteres & impressions, & de six mille livres d'amende, ainsi qu'il est amplement déclaré esdites Lettres, sadite Maïesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin desdits Livres imprimez, foy soit adjouctée comme à l'Original.

